L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 18 OCTOBRE 1900. NUMERO 37

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.......... $1.00
Europe (compris le port)........ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.............. .12c
Chaque insertion subsequente.......... 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 18 OCTOBRE 1900.

M. D'HELLENCOURT, Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Comte de Morris

M. Lawrie le candidat liberal tiendra des assemblées:

A Letellier le Dimanche 21 oct. à 4h. p. m.

A St. Josphe le Dimanche 21 oct. à 7.30 p. m

A St. Jean Baptiste le Jeudi 25 oct. à 8h. p. m.

Des orateurs français accompagneront M. Lawrie à ces assemblées.

M. Colin Campbell est cordialement invité.

Au Transvaal

Buller s'en revient c'est chose décidée. On ne se cache pas de dire dans les cercles militaires, ici, qu'il est tombé en disgrâce, et est tout simplement rappelé. Il aurait complètement failli dans la tâche qui lui avait été assignée de chasser les Boers du Lydenburg. Le parti militaire qui lui est opposé ici rit dans ses barbes du bon tour que Roberts lui a joué en lui assignant une tâche qui comportait encore une fois des attaques de front, et en ne lui donnant pas le nombre suffisant de soldats pour cela. Les amis de Buller se plaignent amèrement. Ils essaient à diminuer la valeur de Roberts. Ils expliquent ses succès en disant que dans sa marche sur Pretoria il avait une armée de 50,000 à 60,000 hommes, et les Boers plutôt que de se faire envelopper comme Cronje retraitaient. Mais arrivé à Prétoria ii a laissé faire l'ouvrage par d'autres.

Les dépêches d'hier anoncent que nos troupes ont repris Wepener, Rouxville et Fouriessburg, mais qu'ils n'ont pas pris De Wet ni ses troupes. Ce qui veut dire que les Boers après avoir pris et saccagé une ville n'y restent pas à attendre nos troupes. Ils vont porter leurs déprédations ailleurs. Tel parait être leur plan de campagne dans l'Orange. Et ils sont en bonne position pour l'accomplir. Le gros de notre armée est dans les montagnes du Lydenburg, et aux alentours de Prétoria. De plus les Boers sont montés sur des chevaux frais, alertes, et c'est la saison de la maladie pour nos chevaux non encore acclimatés au pays. Nos troupes doivent être mal montées et incapables de poursuivre les Boers.

Une dépêche de Maseru dit que



M. S. A. D. BERTRAND

LE FUTUR DEPUTÉ DE PROVENCHER.

100 Boers ont saccagé Ficksburg et chassé la police (lisez la garnison) qui s'est enfuie le l'autre côte de la frontière du Basutoland.

Roberts télégraphie que De Wet est traversé au nord de la rivière Vaal. On n'y comprend plus rien ici. Il y a trois ou quatre jours, il était dans l'Orange, il y a deux jours il était dans les montagnes de Vredeford, colonie du Cap, et aujourd'hui le voilà dans le Transvaal. Chemin faisant il aurait surpris un convoi de provisions, tué nos soldats anglais dont deux officiers et fait un certain nombre de prisonniers. Ce De Wet est un maraudeur très incommodant.

Le train pris par De Wet était un train d'ingénieurs de la brigade des carabiniers de Paget. Le capitaine Stewart était en charge avec 40 hommes; lui-même et un soldat ont été tués. Le capitaine Paget, cinq ingénieurs et le lieutenant Stubbs ont été blessés. Le lieutenant Sewell et dix brigadiers ont été faits prisonniers.

Une dépêche de Lord Robert en date du 15 annonce que French est parti pour dégager Heidelberg, et que Mahon a éprouvé des pertes serieuses le 13 dans un combat avec les Bœrs. Il a perdu 3 officiers, 8 hommes tués et 3 officiers, 25 hommes blessés.

Les Bœrs sont encore partout actif. A Vrakfontein les Bœrs ont encore fait dérailler un train.

Le Bazar de St. Laurent

Nous recevons correspondance que le Bazar qui devait avoir lieu à St. Laurent le 23 Octobre est remis à la date du 11 Novembre.

Il est à espérer que beaucoup de nos citoyens iront encourager de leur présence, nos catholiques de là-bas dans une œuvre aussi généreuse.

En Chine

New-York, 10 octobre.—D'après l'opinion allemande la cour chinoise doit être considérée comme plus anti-étrangère que jamais. On peut s'attendre d'un jour à l'autre à voir tous les avancés du prince Ching et de Li Hung Chang carrément démentis par les autorités chinoises. Comme on peut le voir, on est encore bien loin du retour à Pékin. Cependant il n'y a aucune confirmation de la dépêche annonçant la déposition de l'empereur Kwang-Sou. L'opinion courante dans tous les cerles officiels est que la cour chinoise n'a pas l'intention de retourner à Pékin et qu'elle ne veut pas punir les fauteurs de la révolte. Il est même question d'une autre chinoiserie, et cette fois ce serait la compagnie chinoise du télégraphe qui bien que fabuleusement riche, voudrait vendre tout son matérial anx étrangers alors qu'il en est temps encore, de crainte d'une condiscation pour plus tard.

On bit que les troupes françaises occupent Lou Ko Chiao, sur le chemin de fer de Lou Hum. Les Russes et allemands occupent les forts de Peitang et ont aussi pris Tong Chanest, les mines de Kai Ping, métropolisant ainsi les approvisionnements de charbon du nord de la Chine. On s'attendait à ce que le maréchal de Waldersee maintiendrait une balance égale entre les puissances, au lieu que le résultat actuel des opérations place toutes les positions stratégiques dans les mains des autres nations.

Le "Times," se fait l'écho d'un bruit d'après lequel l'empereur Nicolas a décidé récemment de rappeler les treupes russes de Mandchourie après l'occupation de Mounkden.

La situation parait s'améliorer du moins au point de me internationale. Les propositions faites par la France ont reçu l'approbation unanime du corps diplomatique reuni à Pekin. Quelques suggestions faites par les représentants d'autres puissances ont également été accueillies avec faveur.

D'autre part, une rebellion redoutable contre la dynastie actuelle, se développe dans le sud de la chine. Le gouvernement Imperial est incapable de la réprimer.

Ce pourrait bien être le Signal de nouvelles complications, et obliger les puissances à entreprendre une nouvelle campagne.

Li-Hung-Chang, reste toujours l'enigmatique personnage que l'on connait.

Le général de Waldersée a refusé de le recevoir et ce sont les Russes qui lui fournissent une escorte.

La mort de M. Duflos

Un épouvantable accident est venu jetter la consternation dans le village de Fannystelle et le deuil dans une famille que tout le monde estimait.

M. G. Duflos s'est tiré par accident avec sa carabine; la balle est entrée audessus du cœur et est ressortie par le côté droit du cou. Mme Duflos, se trouvait à quelques mètres de distance quand l'accident s'est produit.

Malgré les soins empressés qui lui furent prodigués, M. Duflos est mort lundi matin emporté par une inflamation de poumon, résultat de la blessure.

Il n'y a qu'une voix pour déplorer l'horrible malheur qui est venu si inopinement frapper Madame Duflos, et les plus devouées sympathies lui sont acquises.

M. G. Duflos ancien sous-officier dans l'armée française, était établi depuis plusieurs années à Fannystelle où il faisait valoir une exploitation agricole importante.

M. Duflos était allé se marrier en France il y a deux ans, et l'on peut juger de la douleur qu'a dû éprouver sa jeune femme, devenue si tragiquement veuve après deux ans de mariage.

Le service funèbre a eu lieu hier mercredi à 10 heures et 30 à Fannystelle au milieu d'un grand concours d'amis.

Le corps sera ultérieurement transporté en France.

Nous prions Mme Duflos de recevoir l'expression sincère de notre douloureuse sympathie.

Victoires liberales

Les conservateurs crient bien fort que le peuple abandonne le parti libéral or, dans le comté d'Albert (N.-Brunswick) le candidat libéral pour le local vient d'être élu la semaine dernière avec 242 voix de majorité.

Pauvres conservateurs, ils n'ont même pas conscience de la belle raclée qu'ils vont recevoir.

La Campagne Electorale

Nous sommes heureux d'annoncer que la campagne electorale de Mons. S. A. D. Bertrand a commencé avec les plus grand succès. A Letellier, le 16, il s'est fait une foule d'admirateurs. A saint Joseph le 16, ou nous écrit aussi qu'il a eu un plein succès. Mons. H. Fournier l'accompagne dans sa tournée.

Bien dit.

L'antre jour à Ste Scholastique l'honorable M. Tarte a eu un fort beau mouvement oratoire.

Faisant allusion aux insulteurs à gages de la presse conservatrice anglaise, qui affectent de désigner les Canadiens-français sous le terme de "les mocassins," par dérision pour nos ancêtres, M. Tarte s'est écrié:

"Je n'ai pas honte des souliers que porterent mes parents; avec ces chaussures-là, nous pourrions faire courir bien fort et bien loin ceux qui nous insultent." (Applaudissement.) Malgré cela, nous ne gardons aucune amertume contre nos concitoyens anglais, en général, car c'est grâce au large esprit de la majorite anglaise que nous pouvons nous enorgueillir du poste occupé par l'un des nôtres dans la Confédération. (Applaudissements).

Voila une belle et fière réponse aux si abominables insultes du MAIL, du STAR et du MORNING TELEGRAM.

Une Opinion Exacte

Lors de la pose de la premiere pierre du pont de Quebec l'hon. M. E. Bernier a prononcé un magnifique discours dont nous extrayons les paragraphes suivants:

"Les conservateurs ont été vingt ans au pouvoir, ou plutôt à la noce, et ils n'ont rien fait. Ils gémissent aujourd'hui dans les froides régions de l'opposition où nous avons passé notre belle jeunesse. Ils voudraient revenir au pouvoir, pourquoi? Pour recommencer l'orgie de 1878 à 1896 pour recommencer à nous enlever graduellement mais sûrement ce qui nous appartient, pour recommencer la guerre civile qu'ils ont de tout temps provoquée, et qui est criminelle dans un pays comme le nôtre où les différentes races doivent vivre dans un commun accord. En 1885, quand les métis réclamaient justice, ils ont poussé ces pauvres gens à la révolte. Il en est parmi vous qui ont porté les armes dans cette circonstance. Les métis ont été victimes de la presse d'un gouvernement jamais soucieux de leurs intérêts.

"Plus tard, les tories ont encore cherché au moyen des écoles à allumer la guerre civile au Canada, espérant par là réussir à s'emparer du pouvoir en 1896 comme McDonald s'en était emparé en 1885, en exploitant les préjugés.

"M. Bernier termine en stigmatisant l'exploitation des préjugés et en faisant appel au bon sens et l'esprit de tous ses auditeurs pour continuer confiance à Sir Wilfrid Laurier, non pas parce qu'il est Canadien-français, mais parce qu'il a fait le pays grand et prospère."

Derniere Heure.

Une bonne nouvelle pour les gens de St. Malo et de La Rochelle.

Le Maitre de Poste Général a accordé le service postal trois fois par semaine par Dufrost. La décision paraitra à l'officiel de samedi.